CONSTITUTION

DE NOSTRE SAINT PERE LE PAPE

CLEMENT XI.

Du 8. de Septembre 1713.

EN LATIN ET EN FRANÇOIS,

Portant condamnation de plusieurs Propositions extraites d'un Livre imprimé en François, & divisé en plusieurs tomes, intitulé, *le Nouveau Testament en François avec des Reflexions Morales sur chaque verset, &c.* à Paris 1699. & autrement, *Abbregé de la Morale de l'Evangile, des Epistres Canoniques & de l'Apocalypse, ou Pensées Chrestiennes sur le texte de ces Livres sacrez, &c.* à Paris 1693. & 1694. avec Prohibition tant de ce Livre, que de tous les autres, qui ont paru, ou qui pourront paroistre à l'avenir pour sa défense.

A PARIS,

Chez la Veuve DE FRANÇOIS MUGUET, Premier Imprimeur du Roy, du Clergé de France, & de son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris, ruë de la Harpe.

MDCCXIII.

SANCTISSIMI D. N. DOMINI

CLEMENTIS

DIVINA PROVIDENTIA

PAPÆ XI.

Damnatio quamplurium Propositionum excerptarum ex Libro gallico idiomate impresso, & in plures tomos distributo, sub titulo; Le Nouveau Testament en françois, avec des reflexions Morales sur chaque verset, &c. à Paris 1699. *Ac aliter*, Abbregé de la Morale de l'Evangile, des Actes des Apostres, des Epistres de Saint Paul, des Epistres Canoniques & de l'Apocalypse, ou Pensées chrestiennes sur le texte de ces Livres sacrez &c. à Paris 1693. & 1694.

Cum Prohibitione ejusdem Libri, & aliorum quorumcumque in ejus defensionem tam hactenùs editorum, quàm in posterùm edendorum.

CLEMENS

EPISCOPUS

Servus Servorum Dei.

Universis Christi fidelibus Salutem, & Apostolicam Benedictionem.

UNIGENITUS Dei filius pro nostra, & totius mundi salute Filius hominis factus, dum Discipulos suos do-

CONDAMNATION

FAITE

PAR NOTRE TRES-SAINT

PERE LE PAPE

CLEMENT XI.

de plusieurs Propositions, extraites d'un Livre imprimé en françois, & divisé en plusieurs tomes, intitulé, *le Nouveau Testament en françois, avec des Reflexions Morales sur chaque verset, &c. à Paris 1699.* & autrement, *Abbregé de la Morale de l'Evangile, des Epistres Canoniques & de l'Apocalypse, ou Pensées chrestiennes, sur le texte de ces Livres sacrez, &c. à Paris 1693. & 1694.*

Avec la Prohibition tant de ce Livre, que de tous les autres, qui ont parû, ou qui pourront paroistre à l'avenir pour le défendre.

CLEMENT

EVESQUE

Serviteur des Serviteurs de Dieu.

A tous les Fideles Chrestiens, Salut & Benediction Apostolique.

LORSQUE LE FILS unique de Dieu, qui s'est fait fils de l'homme pour nostre salut, & pour celui de tout le

monde ; enſeignoit à ſes Diſciples la doctrine de verité ; & lorſqu'il inſtruiſoit l'Egliſe univerſelle dans la perſonne de ſes Apoſtres, il donna des preceptes pour former cette Egliſe naiſſante ; & prévoyant ce qui devoit l'agiter dans les ſiecles futurs, il ſçut pourvoir à ſes beſoins par un excellent & ſalutaire avertiſſement ; c'eſt de nous tenir en garde contre les faux Prophètes, qui viennent à nous reveſtus de la peau des brebis ; & il deſigne principalement ſous ce nom, ces maiſtres de menſonge, ces ſeducteurs pleins d'artifices, qui ne font éclater dans leurs diſcours, les apparences de la plus ſolide pieté, que pour inſinuer imperceptiblement leurs dogmes dangereux, & que pour introduire ſous les dehors de la ſainteté, des ſectes qui conduiſent les hommes à leur perte ; ſeduiſant avec d'autant plus de facilité ceux, qui ne ſe défient pas de leurs pernicieuſes entrepriſes, que comme des loups, qui dépoüilleroient leur peau, pour ſe couvrir de la peau des brebis, ils s'enveloppent, pour ainſi parler, des maximes de la Loy divine, des preceptes des ſaintes Ecritures, dont ils interpretent malicieuſement les expreſſions, & de celles meſme du Nouveau Teſtament, qu'ils

ctrinâ veritatis inſtrueret, univerſamque Eccleſiam ſuam in Apoſtolis erudiret, præſentia diſponens, & futura proſpiciens, præclaro ac ſaluberrimo documento nos admonuit, ut attenderemus à falſis Prophetis, qui veniunt ad nos in veſtimentis ovium, quorum nomine potiſſimùm demonſtrantur magiſtri illi mendaces, & in deceptione illuſores, qui ſplendidâ pietatis ſpecie prava dogmata latenter inſinuantes, introducunt ſectas perditionis ſub imagine ſanctitatis; utque faciliùs incautis obrepant, quaſi deponentes lupinam pellem, & ſeſe divinæ Legis ſententiis, velut quibuſdam ovium velleribus obvolventes, ſanctarum Scripturarum, adeòque etiam ipſius novi Teſtamenti verbis, quæ multipliciter in ſuam, aliorumque perditionem depravant, nequiter abuntur: antiqui ſcilicet, à quo progeniti ſunt, mendacii parentis exemplo, ac magiſterio edocti, nullam omninò eſſe ad fallendum expeditiorem viam, quàm ut, ubi nefarii erroris ſubintroducitur fraudolentia, ibi divinorum verborum prætendatur authoritas.

ont l'adreſſe de corrompre en diverſes manieres, pour perdre les autres, & pour ſe perdre eux-meſmes ; Vrais fils de l'ancien pere de menſonge ; ils ont appris par ſon exemple, & par ſes enſeignemens, qu'il n'eſt point de voye plus ſure, ni plus prompte

pour tromper les ames, & pour leur insinuer le venin des erreurs les plus criminelles, que de couvrir ces erreurs de l'autorité de la parole de Dieu.

His nos verè divinis monitis instructi, ubi primùm, non sine intimâ cordis nostri amaritudine, accepimus, Librum quemdam, gallico idiomate olim impressum, & in plures tomos distributum, sub titulo: *Le Nouveau Testament en françois, avec des Reflexions morales sur chaque verset, &c. à Paris* 1699. Aliter verò; *Abregé de la Morale de l'Evangile, des Actes des Apostres, des Epistres de saint Paul, des Epistres Canoniques, & de l'Apocalypse; ou Pensées chrestiennes sur le Texte de ces Livres sacrez, &c. A Paris* 1693. & 1694. tametsi aliàs à Nobis damnatum, ac reverâ Catholicis veritatibus pravarum doctrinarum mendacia multifariàm permiscentem, adhùc tamen tanquàm ab omni errore immunem, à pluribus haberi, Christi Fidelium manibus passim obtrudi, ac nonnullorum nova semper tentantium consilio, & operâ studiosè nimis quaqua-versùm disseminari, etiam latinè redditum, ut pernicioſæ institutionis contagium, si fieri possit, pertranseat de gente in gentem, & de Regno ad populum alterum: versutis hujusmodi seductionibus, atque fallaciis creditum Nobis Do-

Penetrez de ces divines instructions, aussi-tost que nous eusmes appris dans la profonde amertume de nôtre cœur, qu'un certain Livre, imprimé autrefois en langue françoise, & divisé en plusieurs tomes, sous ce titre, Le Nouveau Testament en françois, avec des Reflexions morales, &c..... *Que ce Livre, quoyque nous l'eussions déja condamné, parce qu'en effet les veritez catholiques y sont confonduës avec plusieurs dogmes faux & dangereux, passoit encore dans l'opinion de beaucoup de personnes pour un livre exempt de toute sorte d'erreurs: qu'on le mettoit par tout entre les mains des fideles, & qu'il se répandoit de tous costez par les soins affectez de certains esprits remuants, qui font de continuelles tentatives en faveur des nouveautez: qu'on l'avoit mesme traduit en latin, afin que la contagion de ses maximes pernicieuses passast, s'il estoit possible, de nation en nation & de Royaume en Royaume: Nous fusmes saisis d'une très-vive douleur de voir le troupeau du Seigneur, qui est commis à nos soins, entraisné dans la voye de perdition par des insinuations si seduisantes & si trompeuses: ainsi dont également excitez par nostre sollicitude pastorale, par les plaintes reite-*

rées des perſonnes, qui ont un vray zele pour la Foy orthodoxe, ſurtout par les lettres & par les prieres d'un grand nombre de nos Venerables freres les Eveſques, & principalement des Eveſques de France, Nous avons pris la reſolution d'arreſter par quelque remede plus efficace, le cours d'un mal, qui croiſſoit toûjours, & qui pourroit avec le temps produire les plus funeſtes effets.

Après avoir donné toute noſtre application à découvrir la cauſe d'un mal ſi preſſant; & après avoir fait ſur ce ſujet, de meures & de ſerieuſes reflexions, Nous avons enfin reconnu trés-diſtinctement, que le progrez dangereux qu'il a fait & qui s'augmente tous les jours, vient principalement, de ce que le venin de ce livre eſt trés-caché, ſemblable à un abcez, dont la pourriture ne peut ſortir qu'après qu'on y a fait des inciſions: En effet, à la premiere ouverture du livre, le Lecteur ſe ſent agreablement attiré par de certaines apparences de pieté. Le ſtyle de cet ouvrage eſt plus doux & plus coulant que l'huile; mais ſes expreſſions ſont comme des traits preſts à partir d'un arc, qui n'eſt tendu que pour bleſſer imperceptiblement ceux, qui ont le cœur droit. Tant de motifs nous ont donné lieu de croire que nous ne pou-

minicum gregem in viam perditionis ſenſim abduci ſummoperè doluimus: adeòque Paſtoralis non minùs curæ noſtræ ſtimulis, quàm frequentibus orthodoxæ Fidei zelatorum querelis, maximè verò complurium Venerabilium Fratrum, præſertim Galliæ Epiſcoporum, litteris ac précibus excitati, gliſcenti morbo, qui etiam aliquandò poſſet in deteriora quæque proruere, validiori aliquo remedio obviam ire decrevimus.

Et quidem ad ipſam ingruentis mali cauſam providæ noſtræ conſiderationis intuitum convertentes, perſpicuè novimus ſummam hujuſmodi libri perniciem ideò potiſſimùm progredi, & invaleſcere, quòd eadem intùs lateat, & velut improba ſanies, nonniſi ſecto ulcere foras erumpat; cùm liber ipſe primo aſpectu legentes ſpecie quadam pietatis illiciat; molliti enim ſunt ſermones ejus ſuper oleum; ſed ipſi ſunt jacula, & quidem intento arcu ità ad nocendum parata, ut ſagittent in obſcuro rectos corde. Nihil propterea opportunius, aut ſalubrius præſtari à Nobis poſſe arbitrati ſumus, quàm ſi fallacem libri doctrinam generatim ſolummodò à Nobis hactenùs indicatam, pluribus ſingillatim ex eo excerptis propoſitionibus, diſtinctiùs,

&

& apertiùs explicaremus, atque universis Christi Fidelibus noxia zizaniorum semina è medio tritici, quo tegebantur, educta, velut ob oculos exponeremus. Ità nimirùm denudatis, & quasi in propatulo positis, non uno quidem, aut altero, sed plurimis, gravissimisque, tùm pridèm damnatis, tùm etiam novè adinventis erroribus, planè confidimus, benedicente Domino, fore ut omnes tandem apertæ jam, manifestæque veritati cedere compellantur.

vions rien faire de plus à propos, ni de plus salutaire, après avoir jusqu'à present marqué en general la doctrine artificieuse de ce livre, que d'en découvrir les erreurs en détail; & que de les mettre plus clairement & plus distinctement devant les yeux de tous les Fideles, par un extrait de plusieurs propositions contenuës dans l'ouvrage, où nous leur ferons voir l'yvraye dangereuse, separée du bon grain, qui la couvroit. Par ce moyen nous dévoilerons, & nous mettrons au grand jour, non-seulement quelques-unes de ces erreurs; mais nous en exposerons un grand nombre des plus pernicieuses, soit qu'elles ayent esté déja condamnées, soit qu'elles ayent esté inventées depuis peu. Nous esperons que le Ciel benira nos soins; & que nous ferons si bien connoistre, & si bien sentir la verité, que tout le monde sera forcé de suivre ses lumieres.

Id ipsum maximè è re Catholicâ futurum, & sedandis præsertim in florentissimo Galliæ Regno exortis ingeniorum variè opinantium, jamque in acerbiores scissuras protendentium dissidiis apprimè proficuum; conscientiarum denique tranquillitati perutile, & propemodùm necessarium, non modò præfati Episcopi, sed & ipse inprimis charissimus in Christo Filius noster Ludovicus Francorum Rex Christianissimus, cujus eximium in tuendâ Catholicæ Fidei puritate, extirpandisque erroribus zelum satis laudare non possumus, sæpiùs nobis est contestatus; repeti-

Ce ne sont pas seulement les Evesques ci-dessus mentionnez, qui nous ont témoigné que par ce moyen nous ferions une chose trés-utile & trés-necessaire pour l'interest de la Foy catholique, & pour le repos des consciences, & que nous mettrions fin aux diverses contestations, qui se sont élevées principalement en France, & qui doivent leur origine à de certains esprits, qui veulent se distinguer par une doctrine nouvelle, & qui taschent de faire naistre dans ce Royaume florissant, des divisions encore plus dangereuses; mais mesme Nostre très cher fils en Jesus-Christ, Loüis Roy de France très-Chrestien, dont nous ne pouvons assez loüer le zele

tis propterea verè piis, & Christianissimo Rege dignis officiis, atque ardentibus votis à Nobis efflagitans, ut instanti animarum necessitati prolatâ quantociùs Apostolici censurâ Judicii consuleremus.

Hinc, adspirante Domino, ejusque cœlesti ope confisi, salutare opus sedulò, diligenterque, ut rei magnitudo postulabat, aggressi sumus, ac plurimas ex prædicto Libro, juxtà suprà recensitas respectivè editiones, fidelitèr extractas, & tùm Gallico, tùm Latino idiomate expressas Propositiones à compluribus in sacrâ Theologiâ Magistris, primò quidem coram duobus ex venerabilibus Fratribus nostris sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus accuratè discuti: deindè verò coram Nobis, adhibito etiam aliorum plurium Cardinalium consilio, quàm maximâ diligentiâ, ac maturitate, singularum insuper propositionum cum ipsomet libri textu exactissimè factâ collatione, pluries iteratis Congregationibus, expendi & examinari mandavimus. Hujusmodi autem Propositiones sunt, quæ sequuntur, videlicet.

pour la défense & pour la conservation de la pureté de la Foy catholique, & pour l'extirpation des hereſies; ce Prince par ſes inſtances reïterées, & dignes d'un Roy trés-Chreſtien, nous a fortement ſollicité, de remedier inceſſamment au beſoin preſſant des ames, par l'autorité d'un Jugement Apoſtolique.

Touchez de ces raiſons, animez par le Seigneur, & mettant noſtre confiance en ſon divin ſecours, nous avons crû devoir faire une ſi ſainte entrepriſe, & nous nous y ſommes attachez avec tout le ſoin & toute l'application, que l'importance de l'affaire pouvoit exiger. D'abord nous avons fait examiner par pluſieurs Docteurs en Theologie, en preſence de deux de nos venerables freres Cardinaux de la ſainte Egliſe Romaine, un grand nombre de propoſitions extraites avec fidelité, & reſpectivement, des differentes éditions dudit livre, tant françoiſes que latines, dont nous avons parlé ci deſſus: Nous avons enſuite eſté preſens à cet examen: Nous y avons appellé pluſieurs autres Cardinaux pour avoir leur avis; & aprés avoir confronté pendant tout le temps, & avec toute l'attention neceſſaire, chacune des propoſitions avec le texte du livre, Nous avons ordonné qu'elles fuſſent examinées, & diſcutées trés-ſoigneuſement, dans pluſieurs Congregations, qui ſe ſont tenuës à cet effet. Les propoſitions, dont il s'agit, ſont celles qui ſuivent.

I.

Quid aliud remanet animæ, quæ Deum, atque ipsius gratiam amisit, nisi peccatum, & peccati consecutiones, superba paupertas, & segnis indigentia, hoc est generalis impotentia ad laborem, ad orationem, & ad omne opus bonum?

II.

Jesu-Christi gratia, principium efficax boni cujuscumque generis, necessaria est ad omne opus bonum; absque illa, non solum nihil fit, sed nec fieri potest.

III.

In vanum Domine præcipis, si tu ipse non das quod præcipis.

IV.

Ità Domine; Omnia possibilia sunt ei, cui omnia possibilia facis, eadem operando in illo.

V.

Quando Deus non emollit cor per interiorem unctionem gratiæ suæ, exhortationes, & gratiæ exteriores non inserviunt, nisi ad illud magis obdurandum.

VI.

Discrimen inter fœdus Judaïcum, & Christianum est, quod in illo Deus exigit fugam peccati, & implementum legis à peccatore, relinquendo illum in sua impotentia: in isto verò Deus peccatori dat

** I.

Que reste-t'il à une ame, qui a perdu Dieu & sa grace, sinon le peché & ses suites, une orgueilleuse pauvreté & une indigence paresseuse, c'est-à-dire, une impuissance generale au travail, à la priere, & à tout bien? Luc. 16. 5. edit. 1693. 1699.

II.

La grace de Jesus-Christ, principe efficace de toute sorte de bien, est necessaire pour toute bonne action, grande ou petite, facile ou difficile, pour la commencer, la continuer & l'achever. Sans elle non-seulement on ne fait rien, mais on ne peut rien faire. Joan. 15. 5. edit. 1693.

III.

En vain vous commandez, Seigneur, si vous ne donnez vous-meſme ce que vous commandez. Act. 16. 10. edit. 1693. 1699.

IV.

Ouy, Seigneur, tout est possible à celuy à qui vous rendez tout possible, en le faisant en luy. Marc. 9. 22. edit. 1693. 1699.

V.

Quand Dieu n'amollit pas le cœur par l'onction interieure de sa grace, les exhortations & les graces exterieures ne servent qu'à l'endurcir. Rom. 9. 18. edit. 1693.

VI.

Quelle difference, ô mon Dieu, entre l'alliance Judaïque & l'alliance Chrestienne! L'une & l'autre a pour condition le renoncement au peché, & l'accomplissement de vostre Loy: mais là, vous l'exigez du pecheur en le lais- Rom. 11. 27. edit. 1693. 1699.

** *Nota Primò*. Que ce qui est en lettre italique & en lettre romaine dans les propositions françoises, est fidelement extrait des éditions condamnées *du Livre des Reflexions, &c.* avec cette difference, que ce qu'on lit en lettre italique, repond exactement aux propositions latines de la Constitution; & que ce qu'on lit en lettre romaine n'est point dans les propositions latines; ce qui est necessaire pour l'intelligence de la proposition françoise.

Nota secundò. Qu'on a mis des points à la place de quelques endroits du texte du livre, qui ont paru trop longs à rapporter, & qui ne sont point necessaires pour l'intelligence des propositions.

ſant dans ſon impuiſſance ; icy vous luy donnez ce que vous luy commandez en le purifiant par voſtre grace.

VII.

Hebr. 8. 7. edit. 1693. 1699. *Quel avantage y-a-t-il, pour l'homme dans une alliance, où Dieu le laiſſe à ſa propre foibleſſe, en luy impoſant ſa Loy? Mais quel bonheur n'y-a-t-il point d'entrer dans une alliance, où Dieu nous donne ce qu'il demande de nous?*

VIII.

Hebr. 8. 10. edit. 1693. 1699. *Nous n'appartenons à la nouvelle alliance, qu'autant que nous avons part à cette nouvelle grace, qui opere en nous ce que Dieu nous commande.*

IX.

1. Cor. 12. 3. edit. 1693. Ce n'eſt que par la grace de Jeſus-Chriſt que nous ſommes à Dieu ; *Grace ſouveraine, ſans laquelle on ne peut jamais confeſſer Jeſus-Chriſt, & avec laquelle on ne le renie jamais.*

X.

Matt. 20. 34. edit. 1693. 1699. La compaſſion de Dieu ſur nos pechez, c'eſt ſon amour pour le pecheur ; cet amour la ſource de la grace ; *cette grace une operation de la main toute-puiſſante de Dieu, que rien ne peut empeſcher ny retarder.*

XI.

Marc. 2. 11. edit. 1693. 1699. *La grace* peut tout reparer en un moment, parce que ce *n'eſt autre choſe que la volonté toute-puiſſante de Dieu, qui commande & qui fait tout ce qu'il commande.*

XII.

Marc. 2. 11. edit. 1693. 1699. *Quand Dieu veut ſauver l'ame, en tout temps, en tout lieu, l'indubitable effet ſuit le vouloir d'un Dieu.*

XIII.

Luc. 5. 13. edit. 1693. *Quand Dieu veut ſauver une ame, & qu'il la touche de la main interieure de ſa grace, nulle volonté humaine ne luy reſiſte.*

quod jubet, illum ſua gratia purificando.

VII.

Quæ utilitas pro homine in veteri fœdere, in quo Deus illum reliquit ejus propriæ infirmitati, imponendo ipſi ſuam legem? Quæ vero felicitas non eſt, admitti ad fœdus, in quo Deus nobis donat, quod petit à nobis?

VIII.

Nos non pertinemus ad novum fœdus, niſi in quantum participes ſumus ipſius novæ gratiæ, quæ operatur in nobis id, quod Deus nobis præcipit.

IX.

Gratia Chriſti eſt gratia ſuprema, ſinè qua confiteri Chriſtum nunquam poſſumus, & cum qua nunquam illum abnegamus.

X.

Gratia eſt operatio manûs omnipotentis Dei, quam nihil impedire poteſt, aut retardare.

XI.

Gratia non eſt aliud, quàm voluntas omnipotentis Dei, jubentis, & facientis quod jubet.

XII.

Quando Deus vult ſalvare animam, quocumque tempore, quocumque loco, effectus indubitabilis ſequitur voluntatem Dei.

XIII.

Quando Deus vult animam ſalvam facere, & eam tangit interiori gratiæ ſuæ manu, nulla voluntas humana ei reſiſtit.

XIV.

XIV.

Quantumcumque remotus à salute sit peccator obstinatus, quando Jesus se ei videndum exhibet lumine salutari suæ gratiæ, oportet ut se dedat, accurrat, sese humiliet, & adoret Salvatorem suum.

XV.

Quando Deus mandatum suum, & suam æternam locutionem comitatur unctione sui Spiritus, & interiori vi gratiæ suæ, operatur illa in corde obedientiam, quam petit.

XVI.

Nullæ sunt illecebræ, quæ non cedant illecebris gratiæ, quia nihil resistit Omnipotenti.

XVII.

Gratia est vox illa Patris, quæ homines interiùs docet, ac eos venire facit ad Jesum-Christum. Quicumque ad eum non venit, postquam audivit vocem exteriorem Filii, nullatenùs est doctus à Patre.

XVIII.

Semen verbi, quod manus Dei irrigat, semper affert fructum suum.

XIX.

Dei gratia nihil aliud est, quàm ejus omnipotens voluntas: hæc est idea, quam Deus ipse nobis tradit in omnibus suis Scripturis.

XX.

Vera gratiæ idea est, quod Deus vult sibi à nobis obediri, & obeditur; imperat, & omnia fiunt; loquitur tanquam Dominus, & omnia sibi submissa sunt.

XXI.

Gratia Jesu-Christi est gratia fortis, potens, suprema, invincibilis, utpote quæ est operatio voluntatis omnipotentis, sequela & imitatio operationis Dei incarnantis & resuscitantis Filium suum.

XIV.

Quelque éloigné que soit du salut un pecheur obstiné, quand Jesus se fait voir à luy par la lumiere salutaire de sa grace, il faut qu'il se rende, qu'il accourre, qu'il s'humilie, & qu'il adore son Sauveur.

Marc. 5. 6. edit. 1693.

XV.

Quand Dieu accompagne son commandement & sa parole exterieure de l'onction de son esprit, & de la force interieure de sa grace, elle opere dans le cœur l'obéissance qu'elle demande.

Luc. 9. 60. edit. 1693. 1699.

XVI.

Il n'y a point de charmes qui ne cedent à ceux de la grace, parce que rien ne resiste au Tout-puissant.

Act. 8. 13. edit. 1693. 1699.

XVII.

La grace est donc *cette voix du Pere, qui enseigne interieurement les hommes, & les fait venir à Jesus-Christ. Quiconque ne vient pas à luy, après avoir entendu la voix exterieure du Fils, n'est point enseigné par le Pere.*

Joan. 6. 45. edit. 1693. 1699.

XVIII.

La semence de la parole, que la main de Dieu arrose, porte toûjours son fruit.

Act. 11. 21. edit. 1693. 1699.

XIX.

La grace de Dieu n'est autre chose que sa volonté toute-puissante. C'est l'idée que Dieu nous en donne luy-mesme dans toutes ses Ecritures.

Rom. 14. 4. edit. 1693.

XX.

La vraye idée de la grace est que Dieu veut que nous luy obéissions, & il est obéï; il commande, & tout se fait; il parle en Maistre, & tout est soûmis.

Marc. 4. 39. edit. 1693. 1699.

XXI.

La grace de Jesus-Christ est une grace... divine, comme créée pour estre digne du Fils de Dieu, *forte, puissante, souveraine, invincible, comme estant l'opération de la volonté toute-puissante, une suite & une imi-*

2. Cor 5. 18. edit. 1693.

tation de l'operation de Dieu, incarnant & ressuscitant son Fils.

XXII.

Luc. 1. 38. edit. 1693. 1699. *L'accord de l'operation toute-puissante de Dieu dans le cœur de l'homme avec le libre consentement de sa volonté, nous est montré d'abord dans l'Incarnation, comme dans la source & le modele de toutes les autres operations de misericorde & de grace, toutes aussi gratuites & aussi dépendantes de Dieu que cette operation originale.*

XXIII.

Rom. 4. 17. edit. 1693 1699. *Dieu* dans la foy d'Abraham à laquelle les promesses estoient attachées, *nous a donné lui-même l'idée qu'il veut que nous ayons de l'operation toute-puissante de sa grace* dans nos cœurs, *en la figurant par celle, qui tire les créatures du néant, & qui redonne la vie aux morts.*

XXIV.

Luc. 7. 7. edit. 1693. 1699. *L'idée juste qu'a le Centenier de la toute-puissance de Dieu & de Jesus-Christ sur les corps, pour les guerir par le seul mouvement de sa volonté, est l'image de celle qu'on doit avoir de la toute-puissance de sa grace pour guerir les ames de la cupidité.*

XXV.

Luc. 18. 42. edit. 1693. 1699. *Dieu éclaire l'ame & la guérit, aussi-bien que le corps, par sa seule volonté; il commande, & il est obéï.*

XXVI.

Luc. 8. 48. edit. 1693. 1699. *Point de graces que par la Foy.*

XXVII.

2. Petr. 1. 3. edit. 1693. 1699. *La Foy est la premiere grace & la source de toutes les autres.*

XXVIII.

Marc. 11. 25. edit. 1693. 1699. *La premiere grace que Dieu accorde au pecheur, c'est le pardon de ses pechez.*

XXII.

Concordia omnipotentis operationis Dei in corde hominis, cum libero ipsius voluntatis consensu, demonstratur illicò nobis in Incarnatione, veluti in fonte atque archetypo omnium aliarum operationum misericordiæ & gratiæ, quæ omnes ità gratuitæ, atque ità dependentes a Deo sunt, sicut ipsa originalis operatio.

XXIII.

Deus ipse nobis ideam tradidit omnipotentis operationis suæ gratiæ, eam significans per illam, qua creaturas è nihilo producit, & mortuis reddit vitam.

XXIV.

Justa idea, quam Centurio habet de omnipotentia Dei, & Jesu-Christi, in sanandis corporibus solo motu suæ voluntatis, est imago ideæ, quæ haberi debet de omnipotentia suæ gratiæ in sanandis animabus à cupiditate.

XXV.

Deus illuminat animam, & eam sanat æquè ac corpus solâ suâ voluntate; jubet, & ipsi obtemperatur.

XXVI.

Nullæ dantur gratiæ, nisi per Fidem.

XXVII.

Fides est prima gratia, & fons omnium aliarum.

XXVIII.

Prima gratia, quam Deus concedit peccatori, est peccatorum remissio.

XXIX.

Extra Ecclesiam nulla conceditur gratia.

XXX.

Omnes, quos Deus vult salvare per Christum, salvantur infallibiliter.

XXXI.

Desideria Christi semper habent suum effectum; pacem intimo cordium infert, quando eis illam optat.

XXXII.

Jesus-Christus se morti tradidit ad liberandum pro semper suo sanguine primogenitos, id est electos, de manu Angeli exterminatoris.

XXXIII.

Proh quantum oportet bonis terrenis, & sibimetipsi renunciasse, ad hoc ut quis fiduciam habeat sibi, ut ita dicam, appropriandi Christum Jesum, ejus amorem, mortem, & Mysteria, ut facit sanctus Paulus dicens: *Qui dilexit me, & tradidit semetipsum pro me.*

XXXIV.

Gratia Adami non producebat, nisi merita humana.

XXXV.

Gratia Adami est sequela creationis, & erat debita naturæ sanæ, & integræ.

XXXVI.

Differentia essentialis inter gratiam Adami & status innocentiæ, ac gratiam Christianam est, quod primam unusquisque in propria persona recepisset: ista verò non recipitur, nisi in persona Jesu-Christi resuscitati, cui nos uniti sumus.

XXXVII.

Gratia Adami, sanctificando il-

XXIX.

Hors d'elle, l'Eglise, *point de grace.* Luc. 10. 35. 36. edit. 1693. 1699.

XXX.

Tous ceux que Dieu veut sauver par Jesus-Christ, le sont infailliblement. Joan. 6. 40. edit. 1693. 1699.

XXXI.

Les souhaits de Jesus ont toûjours leur effet; il porte la paix jusques au fond des cœurs quand il la leur desire. Joan. 20. 19. edit. 1693. 1699.

XXXII.

Assujettissement volontaire, medicinal & divin *de Jesus-Christ .... de se livrer à la mort, afin de délivrer pour jamais par son sang les aisnez, c'est-à-dire, les élûs, de la main de l'ange exterminateur.* Gal. 4. 4. 5. 6. 7. edit. 1693. 1699.

XXXIII.

Combien faut-il avoir renoncé aux choses de la terre & à soy-même, pour avoir la confiance de s'approprier, pour ainsi dire, Jesus-Christ, son amour, sa mort, & ses Mysteres, comme fait saint Paul en disant, Il m'a aimé & s'est livré pour moy. Gal. 2. 20. edit. 1693. 1699.

XXXIV.

La grace d'Adam.... *ne produisoit que des merites humains.* 2. Cor. 5. 21. edit. 1693. Joan. 1. 16. edit. 1699.

XXXV.

La grace d'Adam est une suite de la création, & estoit dûë à la nature saine & entiere. 2. Cor. 5. 21. edit. 1693. 1699.

XXXVI.

C'est une difference essentielle de la grace d'Adam, & de l'estat d'innocence d'avec la grace Chrestienne, que chacun auroit reçû la premiere en sa propre personne, au lieu qu'on ne reçoit celle-cy qu'en la personne de Jesus-Christ ressuscité, à qui nous sommes unis. Rom. 7. 4. edit. 1693. 1699.

XXXVII.

La grace d'Adam le sanctifiant en Ephes. 1. 6.

edit. 1693. 1699. *luy-meſme, luy eſtoit proportionnée : la grace Chreſtienne nous ſanctifiant en Jeſus-Chriſt, eſt toute-puiſſante & digne du Fils de Dieu.*

XXXVIII.

Luc. 8. 29. edit. 1693. 1699. *Le pecheur n'eſt libre que pour le mal ſans la grace du Liberateur.*

XXXIX.

Matt. 20. 3. 4. edit. 1693. 1699. *La volonté qu'elle, la grace, ne prévient point, n'a de lumiere que pour s'égarer, d'ardeur que pour ſe précipiter, de force que pour ſe bleſſer ; capable de tout mal, impuiſſante à tout bien.*

XL.

2. Theſſ. 3. 18. edit. 1693. *Sans laquelle,* cette grace de Jeſus-Chriſt, *nous ne pouvons rien aimer qu'à noſtre condamnation.*

XLI.

Rom. 1. 19. edit. 1693. 1699. *Toute connoiſſance de Dieu, meſme naturelle, meſme dans les Philoſophes payens ; ne peut venir que de Dieu ; ſans la grace elle ne produit qu'orgueïl, que vanité, qu'oppoſition à Dieu meſme, au lieu des ſentimens d'adoration, de reconnoiſſance & d'amour.*

XLII.

Act. 11. 9. edit. 1693. 1699. *Il n'y a que la grace de Jeſus-Chriſt qui rende l'homme propre au ſacrifice de la foy : ſans cela rien qu'impureté, rien qu'indignité.*

XLIII.

Rom. 6. 2. edit. 1699. *Le premier effet de la grace,* du Baptéſme, *eſt de nous faire mourir au peché ; enſorte que l'eſprit, le cœur, les ſens, n'ayent non plus de vie pour le peché, que ceux d'un mort pour les choſes du monde.*

XLIV.

Joan. 5. 19. edit. 1693. 1699. *Il n'y a que deux amours d'où naiſſent toutes nos volontez & toutes nos actions ; l'amour de Dieu qui fait tout pour Dieu, & que Dieu recompenſe, l'amour de nous-meſmes & du monde, qui ne rapporte pas à Dieu ce qui doit luy*

lum in ſemetipſo, erat illi proportionata : gratia Chriſtiana nos ſanctificando in Jeſu Chriſto, eſt omnipotens, & digna Filio Dei.

XXXVIII.

Peccator non eſt liber, niſi ad malum, ſine gratia Liberatoris.

XXXIX.

Voluntas, quam gratia non prævenit, nihil habet luminis, niſi ad aberrandum ; ardoris, niſi ad ſe præcipitandum ; virium, niſi ad ſe vulnerandum. Eſt capax omnis mali, & incapax ad omne bonum.

XL.

Sine gratia nihil amare poſſumus, niſi ad noſtram condemnationem.

XLI.

Omnis cognitio Dei, etiam naturalis, etiam in Philoſophis ethnicis, non poteſt venire niſi à Deo, & ſine gratia non producit niſi præſumptionem, vanitatem, & oppoſitionem ad ipſum Deum, loco affectuum adorationis, gratitudinis, & amoris.

XLII.

Sola gratia Chriſti reddit hominem aptum ad ſacrificium Fidei ; ſine hoc nihil niſi impuritas, nihil niſi indignitas.

XLIII.

Primus effectus gratiæ baptiſmalis eſt facere, ut moriamur peccato ; adeò ut ſpiritus, cor, ſenſus non habeant plus vitæ pro peccato, quàm homo mortuus habeat pro rebus mundi.

XLIV.

Non ſunt niſi duo amores, unde volitiones, & actiones omnes noſtræ naſcuntur ; amor Dei, qui omnia agit propter Deum, quemque Deus remunerat ; & amor quo nos ipſos, ac mundum diligimus,

qui

qui, quod ad Deum referendum est, non refert, & propter hoc ipsum fit malus.

XLV.

Amore Dei in corde Peccatorum non ampliùs regnante, necesse est ut in eo carnalis regnet cupiditas, omnesque actiones ejus corrumpat.

XLVI.

Cupiditas, aut Charitas, usum sensuum bonum, vel malum faciunt.

XLVII.

Obedientia legis profluere debet ex fonte; & hic fons est charitas. Quando Dei amor est illius principium interius, & Dei gloria ejus finis, tunc purum est quod apparet exterius; alioquin non est nisi hypocrisis, aut falsa justitia.

XLVIII.

Quid aliud esse possumus, nisi tenebræ, nisi aberratio, & nisi peccatum sine fidei lumine, sine Christo, & sine charitate.

XLIX.

Ut nullum peccatum est sine amore nostri, ita nullum est opus bonum sine amore Dei.

L.

Frustrà clamamus ad Deum, Pater mi: si spiritus charitatis non est ille, qui clamat.

LI.

Fides justificat, quamdo operatur; sed ipsa non operatur, nisi per charitatem.

LII.

Omnia alia salutis media continentur in fide, tanquàm in suo germine, & semine, Sed hæc fides non est absque amore, & fiducia.

LIII.

Sola charitas Christiano modo facit (actiones Christianas) per re-

estre rapporté, & qui par cette raison mesme devient mauvais.

XLV.

Quand l'amour de Dieu ne regne plus dans le cœur, du pecheur, il est necessaire que la cupidité charnelle y regne, & corrompe toutes ses actions. Luc. 15. 13. edit. 1693.

XLVI.

La cupidité ou la charité rendent l'usage des sens bon ou mauvais. Matt. 5. 28. edit. 1693. 1699.

XLVII.

L'obéissance à la Loy doit couler de source, & cette source c'est la charité. Quand l'amour de Dieu en est le principe interieur & sa gloire la fin, le dehors est net; sans cela ce n'est qu'hypocrisie, ou fausse justice. Matt. 23. 26. edit. 1693.

XLVIII.

Que peut-on estre autre chose que tenebres, qu'égarement, & que peché sans la lumiere de la foy, sans Jesus-Christ, sans la charité? Ephes. 5. 8. edit. 1693. 1699.

XLIX.

Nul peché sans l'amour de nous-mesmes, comme nulle bonne œuvre sans amour de Dieu. Marc. 7. 22. 23. edit. 1693. 1699.

L.

C'est en vain qu'on crie à Dieu, Mon Pere, si ce n'est point l'esprit de charité qui crie. Rom. 8. 15. edit. 1693. 1699.

LI.

La Foy justifie quand elle opere, mais elle n'opere que par la charité. Act. 13. 39. edit. 1693. 1699.

LII.

Tous les autres moyens de salut sont renfermez dans la foy, comme dans leur germe & leur semence; mais ce n'est pas une foy sans amour & sans confiance. Act. 10. 43. edit. 1693. 1699.

LIII.

La seule charité les fait, les actions chrestiennes, *chrestienne-*

Coloss. 3. 14. edit. 1693. 1699.

ment par rapport à Dieu & à Jesus-Christ.

lationem ad Deum, & Jesum Christum.

LIV.

1. Cor. 13. 1. edit. 1693. 1699. *C'est elle seule*, la charité, *qui parle à Dieu ; c'est elle seule que Dieu entend.*

LIV.

Sola charitas est, quæ Deo loquitur, eam solam Deus audit.

LV.

1. Cor. 9. 24. edit. 1693. 1699. *Dieu ne couronne que la charité ; qui court par un autre mouvement & un autre motif, court en vain.*

LV.

Deus non coronat, nisi charitatem ; qui currit ex alio impulsu, & ex alio motivo, in vanum currit.

LVI.

Matt. 25. 36. edit. 1693. 1699. *Dieu ne recompense que la charité, parce que la charité seule honore Dieu.*

LVI.

Deus non remunerat nisi charitatem, quoniam charitas sola Deum honorat.

LVII.

Matt. 27. 5. edit. 1693. 1699. *Tout manque à un pecheur quand l'esperance lui manque : & il n'y a point d'esperance en Dieu, où il n'y a point d'amour de Dieu.*

LVII.

Totum deest peccatori, quando ei deest spes, & non est spes in Deo, ubi non est amor Dei.

LVIII.

1. Joan. 4. 8. edit. 1693. 1699. *Il n'y a ny Dieu ny Religion, où il n'y a point de charité.*

LVIII.

Nec Deus est, nec Religio, ubi non est charitas.

LIX.

Joan. 10. 25. edit. 1693. *La priere des impies est un nouveau peché ; & ce que Dieu leur accorde, un nouveau jugement sur eux.*

LIX.

Oratio impiorum est novum peccatum, & quod Deus illis concedit, est novum in eos judicium.

LX.

Matt. 27. 5. edit. 1693. 1699. *Si la seule crainte du supplice anime le repentir, plus ce repentir est violent, plus il conduit au desespoir.*

LX.

Si solus supplicii timor animat pœnitentiam, quò hæc est magis violenta, eò magis ducit ad desperationem.

LXI.

Luc. 20. 19. edit. 1693. 1699. *La crainte n'arreste que la main, & le cœur est livré au peché, tant que l'amour de la justice ne le conduit point.*

LXI.

Timor nonnisi manum cohibet, cor autem tandiù peccato addicitur, quandiù ab amore justitiæ non ducitur.

LXII.

Matt. 21. 46. edit 1693. 1699. *Qui ne s'abstient du mal que par la crainte du chastiment, le commet dans son cœur, & est deja coupable devant Dieu.*

LXII.

Qui à malo non abstinet, nisi timore pœnæ, illud committit in corde suo, & jam est reus coram Deo.

LXIII.

Rom. 6. 14. edit. 1693. 1699. *Un baptisé est encore sous la Loy comme un Juif, s'il n'accomplit point la loy, ou s'il l'accomplit par la seule crainte.*

LXIII.

Baptizatus adhuc est sub lege sicut Judæus, si legem non adimpleat, aut adimpleat ex solo timore.

LXIV.

Sub maledicto legis, nunquam fit bonum, quia peccatur sivè faciendo malum, sivè illud nonnisi ob timorem evitando.

LXV.

Moyses, Prophetæ, Sacerdotes, & Doctores legis mortui sunt, absque eo quod ullum Deo dederint filium, cum non effecerint nisi mancipia per timorem.

LXVI.

Qui vult Deo appropinquare, nec debet ad ipsum venire cum brutalibus passionibus, neque adduci per instinctum naturalem, aut per timorem, sicuti bestiæ, sed per fidem, & per amorem sicuti filii.

LXVII.

Timor servilis non sibi repræsentat Deum, nisi ut dominum durum, imperiosum, injustum, intractabilem.

LXVIII.

Dei bonitas abbreviavit viam salutis claudendo totum in Fide, & precibus.

LXIX.

Fides, usus, augmentum, & præmium Fidei, totum est donum puræ liberalitatis Dei.

LXX.

Nunquam Deus affligit innocentes, & afflictiones semper serviunt, vel ad puniendum peccatum, vel ad purificandum peccatorem.

LXXI.

Homo ob sui conservationem potest se se dispensare ab ea lege, quam Deus condidit propter ejus utilitatem.

LXXII.

Nota Ecclesiæ Christianæ est, quod sit Catholica, comprehendens, & omnes Angelos Cœli, & omnes electos & justos terræ, & omnium sæculorum.

LXIV.

Sous la malediction de la loy on ne fait jamais le bien, parce qu'on peche, ou en faisant le mal, ou en ne l'évitant que par la crainte. Gal. 3. 18. edit. 1693. 1699.

LXV.

Moyse & les Prophetes, les Prestres & les Docteurs de la Loy sont morts sans donner d'enfans à Dieu, n'ayant fait que des esclaves par la crainte. Marc. 12. 19. edit. 1693. 1699.

LXVI.

Qui veut s'approcher de Dieu, ne doit ny venir à luy avec des passions brutales, ny se conduire par un instinct naturel, ou par la crainte comme les bestes, mais par la foy & par l'amour comme les enfans. Heb. 12. 20. edit. 1693.

LXVII.

La crainte servile ne se le represente, Luc. 19. 21. Dieu, *que comme un maistre dur, edit. 1693. imperieux, injuste, intraitable.*

LXVIII.

Quelle bonté de Dieu d'avoir ainsi abregé la voye du salut, en renfermant tout dans la Foy & dans la priere! Act. 2. 21. edit. 1693. 1699.

LXIX.

La foy, l'usage, l'accroissement & la recompense de la Foy, tout est un don de vostre pure liberalité. Marc. 9. 22. edit. 1693. 1699.

LXX.

Dieu n'afflige jamais des innocents; & les afflictions servent toujours ou à punir le peché, ou à purifier le pecheur. Joan. 9. 3. edit. 1693. 1699.

LXXI.

L'homme peut se dispenser, pour sa conservation, d'une loy que Dieu a faite pour son utilité. Marc. 2. 28. edit. 1693. 1699.

LXXII.

Marques & proprietez de l'Eglise Chrestienne. Elle est ..... catholique, comprenant & tous les anges du Ciel & tous les élûs & les justes de la terre & de tous les siecles. Heb. 12. 22. 23. 24. edit. 1693. 1699.

LXXXIII.

1. Thess. 1. 1. edit. 1693.

Qu'eſt-ce que l'Egliſe, ſinon l'aſſemblée des enfans de Dieu, demeurants dans ſon ſein, adoptez en Jeſus-Chriſt, ſubſiſtants en ſa perſonne, rachetez de ſon ſang, vivants de ſon eſprit, agiſſants par ſa grace, & attendants la paix du ſiecle à venir.

LXXXIV.

1. Tim. 3. 15. edit. 1693. 1699.

L'Egliſe, ou le Chriſt entier, qui a pour chef le Verbe incarné, & pour membres tous les ſaints.

LXXV.

Ephes. 2. 14. 15. 16. edit. 1693. 1699.

Unité admirable de l'Egliſe. C'eſt .... un ſeul homme compoſé de pluſieurs membres, dont Jeſus-Chriſt eſt la teſte, la vie, la ſubſiſtence & la perſonne .... Un ſeul Chriſt compoſé de pluſieurs ſaints, dont il eſt le ſanctificateur.

LXXVI.

Ephes. 2. 21. edit. 1693. 1699.

Rien de ſi ſpatieux que l'Egliſe de Dieu, *puiſque tous les élûs & les juſtes de tous les ſiecles la compoſent.*

LXXVII.

1. Joan. 2. 22. edit. 1693.

Qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu ou d'un membre de Jeſus-Chriſt, ceſſe d'avoir interieurement Dieu pour Pere, & Jeſus-Chriſt pour chef.

LXXVIII.

Act. 3. 23. edit. 1693. 1699.

Le peuple Juif eſtoit la figure du peuple élu, dont Jeſus-Chriſt eſt le Chef. L'excommunication la plus terrible eſt de n'être point de ce peuple & de n'avoir point de part à Jeſus-Chriſt. *On s'en retranche auſſi bien, en ne vivant pas ſelon l'Evangile, qu'en ne croyant pas à l'Evangile.*

LXXIX.

1. Cor. 14. 5. edit. 1693. 1699.

Il eſt utile & neceſſaire en tout temps, en tous lieux & à toutes ſortes de perſonnes, d'en eſtudier, de l'Ecriture, *& d'en connoiſtre l'eſprit; la pieté & les myſteres.*

LXXIII.

Quid eſt Eccleſia, niſi cœtus filiorum Dei manentium in ejus ſinu, adoptatorum in Chriſto, ſubſiſtentium in ejus perſona, redemptorum ejus ſanguine, vivantium ejus ſpiritu, agentium per ejus gratiam, & expectantium gratiam futuri ſæculi.

LXXIV.

Eccleſia, ſive integer Chriſtus, Incarnatum Verbum habet ut Caput, omnes verò ſanctos ut membra.

LXXV.

Eccleſia eſt unus ſolus homo, compoſitus ex pluribus membris, quorum Chriſtus eſt caput, vita, ſubſiſtentia, & perſona; Unus ſolus Chriſtus, compoſitus ex pluribus ſanctis, quorum eſt Sanctificator.

LXXVI.

Nihil ſpatioſius Eccleſia Dei, quia omnes electi, & juſti omnium ſæculorum illam componunt.

LXXVII.

Qui non ducit vitam dignam Filio Dei, & membro Chriſti, ceſſat interiùs habere Deum pro Patre, & Chriſtum pro capite.

LXXVIII.

Separatur quis à populo electo, cujus figura fuit Populus Judaicus, & caput eſt Jeſus Chriſtus, tam non vivendo ſecundùm Evangelium, quàm non credendo Evangelio.

LXXIX.

Utile, & neceſſarium eſt omni tempore, omni loco, & omni perſonarum generi ſtudere, & cognoſcere ſpiritum, pietatem, & myſteria ſacræ Scripturæ.

LXXX.

Lectio ſacræ Scripturæ eſt pro omnibus.

LXXXI.

Obſcuritas ſancta verbi Dei non eſt laïcis ratio diſpenſandi ſe ipſos ab ejus lectione.

LXXXII.

Dies Dominicus à Chriſtianis debet ſanctificari lectionibus pietatis, & ſuper omnia ſanctarum Scripturarum. Damnoſum eſt velle Chriſtianum ab hac lectione retrahere.

LXXXIII.

Eſt illuſio ſibi perſuadere, quòd notitia myſteriorum Religionis non debeat communicari fœminis, lectione ſacrorum Librorum. Non ex fœminarum ſimplicitate, ſed ex ſuperba virorum ſcientia, ortus eſt Scripturarum abuſus, & natæ ſunt hæreſes.

LXXXIV.

Abripere è Chriſtianorum manibus novum Teſtamentum, ſeu eis illud clauſum tenere, aufeendo eis modum illud intelligendi, eſt illis Chriſti os obturare.

LXXXV.

Interdicere Chriſtianis lectionem ſacræ Scripturæ, præſertim Evangelii, eſt interdicere uſum luminis filiis lucis, & facere ut patiantur ſpeciem quamdam excommunicationis.

LXXXVI.

Eripere ſimplici populo hoc ſo-

LXXX.

Celle, la lecture, *de l'Ecriture ſainte*, entre les mains meſme d'un homme d'affaires & de finances, marque qu'elle *eſt pour tout le monde.* Act. 8. 28. edit. 1693. 1699.

LXXXI.

L'obſcurité ſainte de la parole de Dieu, n'eſt pas aux laïques une raiſon, pour ſe diſpenſer de la lire. Act. 8. 31. edit. 1693. 1699.

LXXXII.

Le Dimanche, qui a ſuccedé au ſabbat, *doit eſtre ſanctifié par des lectures de pieté, & ſur tout des ſaintes Ecritures.* C'eſt le lait du Chreſtien, & que Dieu meſme, qui connoiſt ſon œuvre, lui a donné. *Il eſt dangereux de l'en vouloir ſevrer.* Act. 15. 21. edit. 1693. 1699.

LXXXIII.

C'eſt une illuſion de s'imaginer que la connoiſſance des myſteres de la Religion ne doive pas eſtre communiquée à ce ſexe par la lecture des Livres ſaints, aprés cet exemple de la confiance, avec laquelle Jeſus-Chriſt ſe manifeſte à cette femme. *Ce n'eſt pas de la ſimplicité des femmes, mais de la ſcience orgueilleuſe des hommes qu'eſt venu l'abus des Ecritures, & que ſont nées les hereſies.* Joan. 4. 26. edit. 1693. 1699. La Samaritaine.

LXXXIV.

C'eſt la fermer aux Chreſtiens, la bouche de Jeſus-Chriſt, *que de leur arracher des mains ce Livre ſaint, ou de le leur tenir fermé, en leur oſtant le moyen de l'entendre.* Matt. 5. 2. edit. 1693. 1699.

LXXXV.

En interdire la lecture, de l'Ecriture & particulierement de l'Evangile, *aux Chreſtiens, c'eſt interdire l'uſage de la lumiere aux enfans de la lumiere, & leur faire ſouffrir une eſpece d'excommunication.* Luc. 11. 33. edit. 1693.

LXXXVI.

Luy ravir, au ſimple peuple, *cette* 1 Cor. 14. 16.

edit. 1693. 1699. *consolation d'unir sa voix à celle de toute l'Eglise, c'est un usage contraire à la pratique apostolique & au dessein de Dieu.*

LXXXVII.

Act. 9. 9. edit. 1693. 1699. *C'est une conduite pleine de sagesse, de lumiere & de charité, de donner aux ames le temps de porter avec humilité & de sentir l'estat du peché; de demander l'esprit de penitence & de contrition; & de commencer au moins à satisfaire à la justice de Dieu, avant que de les reconcilier.*

LXXXVIII.

Luc 17. 11. 12. edit. 1693. 1699. *On ne sçait ce que c'est que le peché & la vraye penitence, quand on veut estre retabli d'abord dans la possession des biens, dont le peché nous a dépoüillez, & qu'on ne veut point porter la confusion de cette separation.*

LXXXIX.

Luc. 15. 23. edit. 1693. *Le quatorziéme degré de la conversion du pecheur, est qu'estant reconcilié, il a droit d'assister au sacrifice de l'Eglise.*

XC.

Matt. 18. 17. edit. 1693. 1699. *C'est l'Eglise, qui en a l'autorité, de l'excommunication, pour l'exercer par les premiers Pasteurs, du consentement au moins presumé de tout le Corps.*

XCI.

Joan 9. 22. 23. edit. 1693. 1699. *La crainte même d'une excommunication injuste ne nous doit jamais empescher de faire nostre devoir..... On ne sort jamais de l'Eglise, lors mesme qu'il semble qu'on en soit banni par la méchanceté des hommes, quand on est attaché à Dieu, à Jesus-Christ, & à l'Eglise mesme par la charité.*

XCII.

Rom. 9. 3. edit. 1693. 1699. *C'est imiter saint Paul, que de souffrir en paix l'excommunication & l'anathéme injuste, plûtost que de trahir la verité, loin de s'elever contre l'autorité, ou de rompre l'unité.*

latium, jungendi vocem suam voci totius Ecclesiæ, est usus contrarius praxi Apostolicæ, & intentioni Dei.

LXXXVII.

Modus plenus sapientia, lumine, & charitate, est dare animabus tempus portandi cum humilitate & sentiendi statum peccati, petendi spiritum pœnitentiæ & contritionis, & incipiendi, ad-minus, satisfacere justitiæ Dei, antequam reconcilientur.

LXXXVIII.

Ignoramus quid sit peccatum, & vera pœnitentia, quando volumus statim restitui possessioni bonorum illorum, quibus nos peccatum spoliavit, & detrectamus separationis istius ferre confusionem.

LXXXIX.

Quartus-decimus gradus conversionis peccatoris est quod, cum sit jam reconciliatus, habet jus assistendi Sacrificio Ecclesiæ.

XC.

Ecclesia autoritatem excommunicandi habet, ut eam exerceat per primos Pastores de consensu, saltem præsumpto, totius Corporis.

XCI.

Excommunicationis injustæ metus, nunquam debet nos impedire ab implendo debito nostro: Nunquam eximus ab Ecclesia etiam quando hominum nequitiâ videmur ab ea expulsi, quando Deo, Jesu-Christo, atque ipsi Ecclesiæ per charitatem affixi sumus.

XCII.

Pati potiùs in pace excommunicationem, & anathema injustum, quàm prodere veritatem, est imitari sanctum Paulum: tantùm abest, ut sit erigere se contrà authoritatem, aut scindere unitatem.

XCIII.

Jesus quandoque sanat vulnera, quæ præceps primorum Pastorum festinatio infligit, sine ipsius mandato; Jesus restituit, quod ipsi inconsiderato zelo rescindunt.

XCIV.

Nihil pejorem de Ecclesia opinionem ingerit ejus inimicis, quàm videre illic dominatum exerceri supra fidem fidelium, & foveri divisiones propter res, quæ nec fidem lædunt, nec mores.

XCV.

Veritates eò devenerunt, ut sint lingua quasi peregrina plerisque Christianis, & modus eas prædicandi est veluti idioma incognitum; adeò remotus est à simplicitate Apostolorum, & supra communem captum fidelium; neque satis advertitur, quod hic defectus sit unum ex signis maximè sensibilibus senectutis Ecclesiæ, & iræ Dei in Filios suos.

XCVI.

Deus permittit, ut omnes Potestates sint contrariæ prædicatoribus veritatis, ut ejus victoria attribui non possit, nisi divinæ gratiæ.

XCVII.

Nimis sæpè contingit membra illa, quæ magis sanctè, ac magis strictè unita Ecclesiæ sunt, respici atque tractari tanquam indigna ut sint in Ecclesia, vel tanquam ab ea separata. Sed justus vivit ex fide, & non ex opinione hominum.

XCVIII.

Status persecutionis & pœnarum, quas quis tolerat, tanquam hæreticus, flagitiosus, & impius, ultima plerumque probatio est, & maximè meritoria, utpotè quæ facit hominem magis conformem Jesu-Christo.

XCIII.

Jesus guerit quelquefois des blessures, que la precipitation des premiers Pasteurs fait sans son ordre; il rétablit ce qu'ils retranchent par un zele inconsideré.

Jean 18. 11. edit. 1693. 1699.

XCIV.

Rien ne donne une plus mauvaise opinion de l'Eglise à ses ennemis, que d'y voir dominer sur la Foy des fidelles, & y entretenir des divisions pour des choses qui ne blessent ny la Foy ny les mœurs.

Rom. 14. 16. edit. 1693. 1699.

XCV.

Les veritez sont devenuës comme une langue estrangere à la pluspart des Chrestiens, & la maniere de les prescher est comme un langage inconnu; tant elle est éloignée de la simplicité des Apostres, & au dessus de la portée du commun des Fideles. Et on ne fait pas reflexion que ce déchet est une des marques les plus sensibles de la vieillesse de l'Eglise, & de la colere de Dieu sur ses enfans.

1. Cor. 14. 21. edit. 1699.

XCVI.

Dieu permet que toutes les Puissances soient contraires aux Predicateurs de la verité, afin que sa victoire ne puisse estre attribuée qu'à sa grace.

Act. 17. 8. edit. 1693. 1699.

XCVII.

Il n'arrive que trop souvent que les membres le plus saintement & le plus étroitement unis à l'Eglise, sont regardez & traitez comme indignes d'y estre, ou comme en estant déja separez. Mais le juste vit de la foy de Dieu, & non pas de l'opinion des hommes.

Act. 4. 11. edit. 1693. 1699.

XCVIII.

Celuy, l'état, d'estre persecuté & de souffrir comme un heretique, un méchant, un impie, est ordinairement la derniere épreuve & la plus meritoire, comme celle, qui donne plus de conformité à Jesus-Christ.

Luc. 22. 37. edit. 1693. 1699.

XCIX.

2. Cor. 2. 16. edit. 1693. 1699. *L'entestement, la prévention, l'obstination à ne vouloir ni rien examiner, ni reconnoistre qu'on s'est trompé, changent tous les jours en odeur de mort à l'égard de bien des gens, ce que Dieu a mis dans son Eglise pour y estre une odeur de vie; comme les bons livres, les instructions, les saints exemples, &c.*

C.

Joan. 16. 2. edit 1693. 1699. *Temps deplorable où on croit honorer Dieu en persecutant la verité & ses disciples. Ce temps est venu.... Estre regardé & traité par ceux qui en sont les Ministres, de la Religion, comme un impie, indigne de tout commerce avec Dieu, comme un membre pourri, capable de tout corrompre dans la societé des saints; C'est pour les personnes pieuses une mort plus terrible que celle du corps. En vain on se flatte de la pureté de ses intentions, & d'un zele de Religion, en poursuivant des gens de bien à feu & à sang, si on est ou aveuglé par sa propre passion, ou emporté par celle des autres, faute de vouloir bien examiner. On croit souvent sacrifier à Dieu un impie, & on sacrifie au diable un serviteur de Dieu.*

CI.

1 Matt. 5. 37. edit. 1693. 1699. *Rien n'est plus contraire à l'esprit de Dieu & à la doctrine de Jesus-Christ, que de rendre communs les sermens dans l'Eglise, parce que c'est multiplier les occasions des parjures, dresser des pieges aux foibles & aux ignorans: & faire quelquefois servir le nom & la verité de Dieu aux desseins des méchans.*

XCIX.

Pervicacia, præventio, obstinatio in nolendo aut aliquid examinare, aut agnoscere se fuisse deceptum, mutant quotidiè quoad multos in odorem mortis id, quod Deus in sua Ecclesia posuit, ut in ea esset odor vitæ: v. g. bonos libros, instructiones, sancta exempla, &c.

C.

Tempus deplorabile, quo creditur honorari Deus, persequendo veritatem, ejusque Discipulos. Tempus hoc advenit..... Haberi, & tractari à Religionis Ministris, tanquam impium, & indignum omni commercio cum Deo, tanquam membrum putridum, capax corrumpendi omnia in societate Sanctorum, est hominibus piis morte corporis mors terribilior. Fruſtrà quis sibi blanditur de suarum intentionum puritate, & zelo quodam Religionis, persequendo flammâ ferroque viros probos, si propria passione est excæcatus, aut abreptus aliena, propterea quod nihil vult examinare. Frequenter credimus sacrificare Deo impium, & sacrificamus diabolo Dei servum.

CI.

Nihil spiritui Dei, & doctrinæ Jesu-Christi magis opponitur, quàm communia facere juramenta in Ecclesia, quia hoc est multiplicare occasiones pejerandi, laqueos tendere infirmis, & idiotis, & efficere ut nomen & veritas Dei aliquandò deserviant consilio impiorum.

Auditis

Auditis itaque tum voce, tum scriptò nobis exhibitis præfatorum Cardinalium, aliorumque Theologorum suffragiis, divinique inprimis lumînis, privatis ad eum finem, publicisque etiam indictis precibus, implorato præsidio; omnes, & singulas Propositiones præinsertas, tanquam falsas, captiosas, malè sonantes, piarum aurium offensivas, scandalosas, pernicioſas, temerarias, Ecclesiæ, & ejus praxi injuriosas, neque in Ecclesiam solum, sed etiam in Potestates sæculi contumelioſas, seditioſas, impias, blaſphemas, ſuſpectas de hæreſi, ac hæreſim ipſam ſapientes, necnon hæreticis, & hæreſibus, ac etiam ſchiſmati faventes, erroneas, hæreſi proximas, pluriès damnatas; ac demùm etiam hæreticas, variaſque hæreſes, & potiſſimùm illas, quæ in famoſis Janſenii Propoſitionibus, & quidem in eo ſenſu, in quo hæ damnatæ fuerunt, acceptis, continentur, manifeſtè innovantes, reſpectivè, hac noſtra perpetuò valitura Conſtitutione declaramus, damnamus, & reprobamus.

Mandantes omnibus utriuſque ſexus Chriſti Fidelibus, ne de dictis Propoſitionibus ſen-

ACES CAUSES, après avoir reçû tant de vive voix que par écrit, les ſuffrages des ſuſdits Cardinaux, & de pluſieurs autres Theologiens; & après avoir ardemment imploré le ſecours du Ciel, par des prieres particulieres, que nous avons faites, & par des prieres publiques, que nous avons ordonnées à cette intention, nous declarons par la preſente Conſtitution, qui doit avoir ſon effet à perpetuité, que nous condamnons & réprouvons toutes & chacune les propoſitions cy-deſſus rapportées, comme eſtant reſpectivement fauſſes, captieuſes, mal-ſonnantes, capables de bleſſer les oreilles pieuſes, ſcandaleuſes, pernicieuſes, temeraires, injurieuſes à l'Egliſe & à ſes uſages, outrageantes, non ſeulement pour elle, mais pour les Puiſſances ſeculieres; ſeditieuſes, impies, blaſphematoires, ſuſpectes d'hereſie, ſentant l'hereſie, favorables aux heretiques, aux hereſies, & au ſchiſme, erronées, approchantes de l'hereſie, & ſouvent condamnées; enfin comme heretiques, & comme renouvellant diverſes hereſies, principalement celles, qui ſont contenuës dans les famcuſes propoſitions de Janſenius, priſes dans le ſens, auquel elles ont eſté condamnées.

Nous défendons à tous les Fideles de l'un & de l'autre ſexe, de penſer, d'enſeigner, ou de par-

ler sur lesdites propositions autrement qu'il n'est porté dans cette Constitution ; insorte que quiconque enseigneroit, soustiendroit, ou mettroit au jour ces propositions, ou quelques-unes d'entre-elles, soit conjointement, soit separément, ou qui en traiteroit mesme par maniere de dispute, en public ou en particulier, si ce n'est peut-estre pour les combattre, encourre, ipso facto, *& sans qu'il soit besoin d'autre declaration, les Censures ecclesiastiques, & les autres peines portées de droit contre ceux, qui font de semblables choses.*

Au reste, par la condamnation expresse & particuliere que nous faisons des susdites propositions, Nous ne pretendons nullement approuver ce qui est contenu dans le reste du mesme Livre, d'autant plus que dans le cours de l'examen que nous en avons fait, Nous y avons remarqué plusieurs autres propositions, qui ont beaucoup de ressemblance & d'affinité avec celles, que nous venons de condamner, & qui sont toutes remplies des mesmes erreurs : De plus nous y en avons trouvé beaucoup d'autres, qui sont propres à entretenir la desobeissance & la rebellion, qu'elles veulent insinuer insensiblement sous le faux nom de patience chrestienne, par l'idée chimerique qu'elles donnent aux Lecteurs, d'une perfe-

tire, docere, prædicare aliter præsumant, quàm in hac eadem nostra Constitutione continetur, ita ut quicumque illas, vel illarum aliquam conjunctim, vel divisim docuerit, defenderit, ediderit, aut de eis, etiam disputativè, publicè, aut privatim tractaverit, nisi forsan impugnando, ecclesiasticis censuris, aliisque contra similia perpetrantes à Jure statutis pœnis ipso facto, absque alia declaratione subjaceat.

Cœterum per expressam præfatarum propositionum reprobationem alia in eodem libro contenta nullatenus approbare intendimus ; cum præsertim in decursu examinis complures alias in eo deprehenderimus propositiones illis, quæ, ut supra, damnatæ fuerunt, consimiles, & affines, iisdemque erroribus imbutas: nec sanè paucas sub imaginario quodam, veluti grassantis hodiè persecutionis obtentu, inobedientiam & pervicaciam nutrientes, easque falso christianæ patientiæ nomine prædicantes, quas propterea singulatim recensere, & nimis longum esse duximus, & minimè necessarium; ac demùm, quod intolerabilius est, sacrum ip-

sum novi Testamenti textum damnabiliter vitiatum comperimus, & alteri dudum reprobatæ versioni Gallicæ Montensi in multis conformem; à vulgata verò editione, quæ tot sæculorum usu in Ecclesia probata est, atque ab Orthodoxis omnibus pro authentica haberi debet, multipliciter discrepantem, & aberrantem, plurieſque in alienos, exoticos, ac sæpè noxios sensus, non sine maxima perversione detortum.

cution qui regne aujourd'huy ; Mais nous avons crû qu'il seroit inutile de rendre cette Constitution plus longue, par un détail particulier de ces propositions : Enfin, ce qui est plus intolerable dans cet ouvrage, nous y avons vû le texte sacré du Nouveau Testament, alteré d'une maniere, qui ne peut estre trop condamnée ; & conforme en beaucoup d'endroits à une traduction dite de Mons, qui a esté censurée depuis long-temps ; il y est different, & s'éloigne en diverses façons de la version vulgate, qui est en usage dans l'Eglise depuis tant de siecles, & qui doit estre regardée comme autentique, par toutes les personnes ortodoxes ; & l'on a porté la mauvaise foy jusqu'au point, de détourner le sens naturel du texte, pour y substituer un sens étranger, & souvent dangereux.

Eumdem propterea librum, utpotè per *dulces sermones, & benedictiones*, ut Apostolus loquitur, hoc est, sub falsa piæ institutionis imagine; *seducendis innocentium cordibus* longè accomodatum, sive præmissis, sive alio quovis titulo inscriptum, ubicumque, & quocumque alio idiomate, seu quavis editione, aut versione hactenus impressum aut in posterum (quod absit) imprimendum, auctoritate Apostolicâ, tenore præsentium iterum prohibemus, ac similiter dam-

Pour toutes ces raisons, en vertu de l'autorité Apostolique, Nous défendons de nouveau par ces Presentes, & condamnons derechef ledit Livre, sous quelque titre, & en quelque langue qu'il ait esté imprimé ; de quelque édition, & en quelque version qu'il ait paru, ou qu'il puisse paroistre dans la suite (ce qu'à Dieu ne plaise) Nous le condamnons comme estant très-capable de seduire les ames simples par des paroles pleines de douceur & par des benedictions, ainsi que s'exprime l'Apostre, s'est-

à-dire, par les apparences d'une instruction remplie de pieté. Condamnons pareillement tous les autres livres ou libelles, soit manuscrits, soit imprimez, ou (ce qu'à Dieu ne plaise) qui pourroient s'imprimer dans la suite, pour la défense dudit Livre; Nous défendons à tous les Fideles de les lire, de les copier, de les retenir, & d'en faire usage, sous peine d'excommunication, qui sera encourue, ipso facto, *par les contrevenans.*

namus; quemadmodum etiam alios omnes, & singulos in ejus defensionem, tam scripto, quàm typis editos, seu forsan (quod Deus avertat) edendos libros, seu libellos, eorumque lectionem, descriptionem, retentionem, & usum, omnibus & singulis Christi Fidelibus sub pœna excommunicationis per contrafacientes ipso facto incurrenda, prohibemus pariter, & interdicimus.

Nous ordonnons de plus à nos venerables Freres les Patriarches, Archevesques & Evesques, & autres Ordinaires des lieux, comme aussi aux Inquisiteurs de l'heresie, de reprimer & de contraindre par les censures, par les peines susdites, & par tous les autres remedes de droit & de fait, ceux qui ne voudroient pas obéir; & mesme d'implorer pour cela, s'il en est besoin, le secours du bras seculier.

Voulons aussi que mesme foy soit adjoustée aux copies des Presentes, mesme imprimées, pourvû qu'elles soient signées de la main d'un Notaire public, & scellées du sceau de quelque personne constituée en dignité ecclesiastique, que celle que l'on auroit à l'original, s'il estoit montré & representé.

Præcipimus insuper venerabilibus Fratribus Patriarchis, Archiepiscopis, & Episcopis, aliisque locorum Ordinariis; necnon hæreticæ pravitatis Inquisitoribus, ut contradictores, & rebelles quoscumque per censuras, & pœnas præfatas, aliaque juris, & facti remedia; invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, brachii sæcularis auxilio, omninò coërceant, & compellant.

Volumus autem, ut earumdem præsentium transumptis, etiam impressis, manu alicujus Notarii publici subscriptis, & sigillo personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis, eadem fides prorsùs adhibeatur, quæ ipsis originalibus litteris adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ.

Nulli

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam noſtræ declarationis, damnationis, mandati, prohibitionis & interdictionis infringere, vel ei auſu temerario contraïre. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri, & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Datum Romæ, apud ſanctam Mariam Majorem, anno Incarnationis Dominicæ Milleſimo ſeptingenteſimo decimo tertio, ſexto Idus Septembris, Pontificatus noſtri anno decimo-tertio.

I. Card. Prodatarius.

F. Oliverius.

Viſa de Curia L. Sergardus.

Loco † Plumbi.

Regiſtrata in Secret. Brevium.

L. Martinettus.

Anno à Nativitate Domini noſtri Jeſu-Chriſti milleſimo ſeptingenteſimo decimo-tertio, indictione ſexta, die verò decima Septembris, Pontificatus ſanctiſſimi in Chriſto Patris, & Domini noſtri Clementis divina providentia Papæ XI. anno decimo tertio ſupradictæ Litteræ Apoſtolicæ affixæ, & publicatæ fuerunt ad Valvas Eccleſiæ Lateranenſis, & Baſilicæ Principis Apoſtolorum, Cancellariæ apoſtolicæ, Curiæ generalis in Monte

Que perſonne donc ne ſe donne la licence d'enfreindre en aucune maniere les Declaration, condamnation, ordonnance, & défenſe que deſſus, & n'ait la temerité de s'y oppoſer: Que ſi quelqu'un oſe commettre cet attentat, qu'il ſçache qu'il encourra l'indignation du Dieu Tout-puiſſant, & des Bien-heureux Apoſtres S. Pierre & S. Paul.

Donné à Rome, à ſainte Marie Majeure, l'an de l'Incarnation de Noſtre Seigneur 1713. *le* 8. *de Septembre; & de noſtre Pontificat le treiziéme.*

I. Card. Prodataire.

F. Olivieri.

Viſa *de la Cour L. Sergardi.*

La place † du Sceau.

Regiſtrées dans la Secretairerie des Brefs.

L. Martinetti.

L'an de la Nativité de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt 1713. Indiction 6. le dix du mois de Septembre, & la 13. année du Pontificat de noſtre trés-ſaint Pere en Jeſus-Chriſt, Clement par la Providence de Dieu Pape XI. du nom; ces Lettres Apoſtoliques ont eſté affichées & publiées aux portes de l'Egliſe de ſaint Jean de Latran & de la Baſilique de ſaint Pierre, Prince des Apoſtres, de la Chancellerie

Apoſtolique, de la Cour generale au Mont Citorio, dans le Champ de Flore, & aux autres lieux ordinaires & accouſtumez de Rome, par moy Pierre Romulatio Courier Apoſtolique.

Citatorio, in Acie Campi Floræ, ac in aliis locis ſolitis & conſuetis Urbis, per me Petrum Romulatium Apoſtolicum Curſorem.

ANT. PIACENTINO,
Maiſtre des Couriers

Antonius Placentinus
Magiſter Curſorum.

VA1
1522203